

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

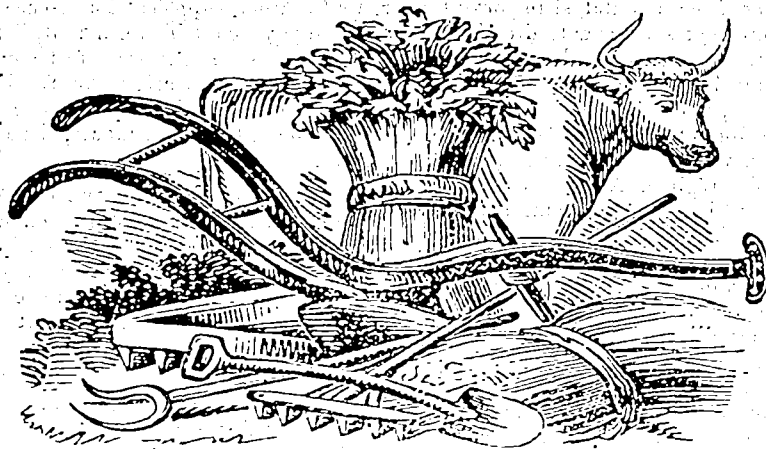
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1e insertion, 10 cts. la ligne
2e " etc. 3 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Empreignons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firma H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

Que chaque abonné nous fasse parvenir ce qu'il nous doit pour abonnement, et au 1er avril nous serons en état de pouvoir augmenter la *Gazette des Campagnes* de QUATRE pages que nous consacrerons entièrement à la littérature, laissant les huit autres pages pour l'agriculture. Ainsi vous n'aurez pas à y perdre en payant immédiatement vos arrérages d'abonnement à la *Gazette des Campagnes*.

Comme nous avons besoin de faire l'achat de caractères d'imprimerie pour l'agrandissement de notre *Gazette*, nous espérons que nos abonnés s'empresseront de se rendre à notre demande.

CAUSERIE AGRICOLE

Des bêtes à laine

RACE CHEVIOT.

(Suite)

Le Cheviot, tel que nous en avons donné la description dans notre dernière causerie, s'est formé par lui-même, ou plutôt il est le résultat d'une judicieuse sélection, il est un produit naturel de la contrée, sans aucune infusion de sang étranger. Quelques sujets de cette race ont cependant été croisés avec les races perfectionnées de l'Angleterre, et surtout le New-Leicester. L'engouement en faveur de cette dernière race s'est fait sentir dans les Collines de Cheviot, comme dans tout le royaume et les pays étrangers; mais le Cheviot n'en a pas retiré de grands profits et les produits du croisement, tout en étant supérieurs aux animaux purs sous le rapport de la précocité, ont perdu en échange plusieurs qualités, entre autre l'incomparable rusticité de la race. Depuis que les mauvais résultats de ce croisement ont été observés, le nombre des unions avec le New-Leicester a été bien faible et tend sans cesse à diminuer. Les plus grands éleveurs surtout les proscrivent avec le soin le plus scrupuleux. En cela, ils agissent très-sagement ;

ils ne doivent pas risquer de perdre des qualités réelles pour des avantages problématiques.

Les principales qualités du Cheviot sont de donner une laine très-belle, d'engraisser facilement, de supporter admirablement le froid et les intempéries des saisons, et de se suffire en tout temps avec la nourriture tantôt maigre, tantôt abondante qu'il trouve dans les montagnes ou au fond des vallées. D'un autre côté, il laisse beaucoup à désirer quant à la précocité. Il n'est pas rare de voir les races perfectionnées de l'Angleterre atteindre leur complet développement dès l'âge de dix-huit mois à deux ans, et être prêtes pour la boucherie vers la même époque. Nous avons des exemples de cette précocité dans le New-Leicester, le Cot-wold, le New-Kent, le South-down, etc. Mais le Cheviot leur est inférieur sous ce rapport, il n'a pas atteint toute sa taille, et il ne peut être prêt pour la boucherie avant l'âge de trois ans. Ce défaut est certainement grave, et diminue d'une manière notable les profits que l'on peut attendre de l'animal. Cependant il ne serait pas économique de le faire disparaître, car avec lui disparaîtrait en grande partie les qualités que nous venons de faire connaître.

En effet, pour créer dans une race la précocité, il faut souvent avoir recours aux accouplements consanguins, et cela surtout si la sélection est le moyen d'amélioration employé, ou bien si on emploie le croisement, se servir d'animaux améliorateurs précoces; puis donner aux mères une alimentation abondante et riche, et nourrir les agneaux copieusement pendant toute leur croissance. Eh bien, en agissant ainsi, on fait disparaître du coup la rusticité d'une race, on la rend plus sensible aux intempéries, et si l'alimentation fait défaut les animaux restent chétifs; il ne peut donc pas y avoir d'alliance entre une grande rusticité et une précocité portée au plus haut degré.

Dans les Monts Cheviots, les jeunes animaux mènent une vie très-dure, et la sévérité du climat ne contribue pas peu à leur faire acquérir la rusticité que les éleveurs recherchent avant tout; dans les mêmes conditions, un croisement de Cheviot avec une race perfectionnée, avec un New-Leicester par